

Epuisé, le malade avait fermé les yeux dont la meurtrissure bleutée s'élargissait vers les joues qu'une légère rougeur colorait.

Les jeunes filles, l'âme lourde, avaient les traits empreints de la douce et navrante mélancolie du chagrin qui ne veut pas pleurer.

Il faisait triste dans tous les cœurs.

— Chantez-moi quelque chose, supplia la voix du malade.

L'une d'elles se mit au clavier et détailla une calme mélodie.

La voix chantait cette ode admirable de Lamartine :

Le soir ramène le silence.
Assis sur ce rocher désert,
Je suis dans le vague des airs,
Le char de la nuit qui s'avance

.....
.....

Cela finissait par les mots :

Doux reflet d'un globe de flamme.
Charmant rayon que me veux-tu ?
Viens-tu dans mon sein abattu,
Porter la lumière à mon âme ?

.....
.....
.....
.....

Viens-tu dévoiler l'avenir
Au cœur fatigué qui t'implore,
Rayon divin es-tu l'aurore
Du jour qui ne doit pas finir ?

La voix douce et lente allait profondément pincer les fibres les plus endormies du cœur.

“ Merci ! dit le malade, le jour qui pour moi ne doit pas finir, est déjà commencé... ”.

Pauvre X ! quelques jours après son âme s'en était allée avec la chute de la feuillée.